

IMMERSION

En milieu montagne et **grand froid**

ET AUSSI :

UN MODÈLE RH ADAPTÉ • LES TRAQUEURS D'ONDES DU 54^e RT •
S'INFILTRER PAR LES AIRS AVEC LES CHUTEURS OPÉRATIONNELS

Nous sommes là pour protéger votre avenir



PRÉVOYANCE

Notre mission :
anticiper les risques pour préserver
votre avenir et celui de votre famille

Militaires, réservistes, civils

Des garanties adaptées aux situations de chacun

Dans votre vie professionnelle ou personnelle

Un soutien financier et des services d'assistance¹

En cas d'invalidité, de décès ou de perte de revenus

La différence Unéo au 0970 809 000²

Unéo, MG Pet GMF
sont membres d'**UNEOPOLE**
la communauté
sécurité défense

Unéo, la mutuelle
des forces armées
TERRE - MER - AIR - GENDARMERIE
DIRECTIONS & SERVICES
Référéncée
Ministère des Armées



Santé – Prévoyance
Prévention – Action sociale
Solutions du quotidien



Votre force mutuelle

Document publicitaire. 1. En partenariat avec l'AMA ASSURANCES, assureur des garanties d'assistance, société anonyme au capital de 7 000 000 euros entièrement libérée, entreprise régie par le Code des assurances, dont le siège social est situé 118 avenue de Paris - CS 40 000 - 79033 Niort Cedex 9, immatriculée au registre du Commerce et des Sociétés de Niort sous le n° 431 511 652, soumise au contrôle de l'ACPR, 4 Place de Budapest - CS 92459 - 75424 Paris Cedex 09. 2. Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30 - appel non surtaxé. Crédit photo : © J. JOSEPH/ECPAD/Delense. Unéo, mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la mutualité, membre du groupe SIRENE sous le numéro 800 800 000 et dont le siège social est situé 45 rue Barbès - 92444 Montrouge Cedex - La suite - aruco



« La RH : avant tout, **une affaire de chef** »

Par le général de corps d'armée Marc Conruyt,
directeur des ressources humaines de l'armée de Terre

NOS SOLDATS prouvent chaque jour en opérations leur grande valeur. Notre système de ressources humaines (RH) y contribue évidemment pour partie. À la différence des autres armées occidentales, notre attractivité nous assure un recrutement annuel de près de 15 000 soldats de grande qualité, représentatifs de la jeunesse de

France. La place accordée à la promotion interne offre à chacun des opportunités de carrière à la mesure de son mérite : plus de la moitié de nos cadres sont ainsi issus du recrutement interne.

Notre système de formation forge des soldats combinant compétence, maîtrise technologique, rusticité et autonomie. Discernement, audace, sens des responsabilités et goût du risque façonnent les futurs chefs de contact. Nos écoles font l'objet des plus grandes sollicitations de nombreux partenaires extérieurs. La gestion, quant à elle, plastique, vélocité, exigeante et bienveillante s'adapte en permanence pour garantir la réactivité nécessaire. Elle s'appuie sur des parcours de carrière renouvelés cohérents et multiplie les innovations. La fidélisation progresse, s'appuyant sur une fraternité d'armes sincère et une confiance partagée. Enfin, s'y

ajoute l'attention portée à la condition militaire, aux familles, aux blessés, à la préservation de l'état militaire et de ses singularités.

La direction des ressources humaines de l'armée de Terre est donc en mouvement dans la perspective de toujours mieux contribuer à assurer notre supériorité opérationnelle y compris dans la perspective des chocs les plus durs et de la conduite du combat infovalorisé et robotisé de haute intensité. Cette dernière a un coût, y compris RH. Scorpion, Titan, combat collaboratif, forces morales... nos ambitions imposent d'être exigeants, imaginatifs et déterminés dans la conquête des ressources. Dans cette perspective, les régiments bénéficieront dès cet été de l'effort RH.

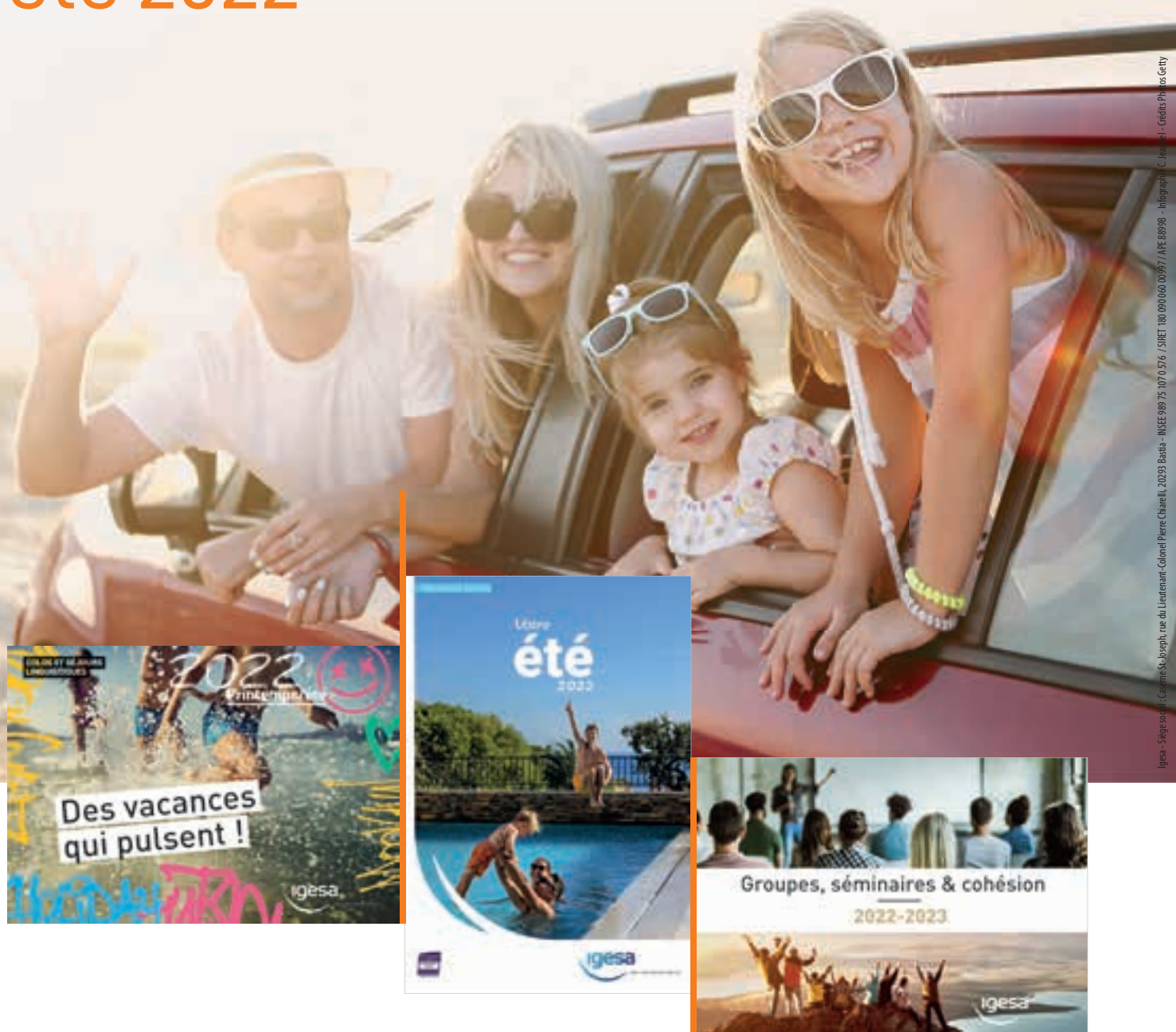
Le succès RH repose avant tout sur la responsabilité du chef. La RH traduit l'attention que celui-ci porte à son subordonné. C'est pourquoi les efforts visant à assurer la meilleure subsidiarité, synonyme de RH de commandement et de proximité, seront poursuivis. Les chefs de corps, les commandants d'unité, les chefs de section en sont les bénéficiaires. Parallèlement, la modernisation de la DRHAT permettra de mieux appuyer les référents ressources humaines et les groupes d'échelon des formations par des processus simplifiés.

Nous avons une belle armée de Terre grâce aux hommes et aux femmes qui y servent. C'est dans la main des chefs de la faire grandir encore, en vue des défis de demain. ■

« Nos ambitions imposent d'être exigeants, imaginatifs et déterminés dans la conquête des ressources. »



Nouveaux Catalogues été 2022



Allô résa **04 95 55 20 20**
Consultez-les sur **igesa.fr**

Consultables dans votre unité, ou à commander pour votre unité à **catalogue@igesa.fr**



Paiement
**PLUSIEURS FOIS
SANS FRAIS***

*soumis à conditions

igesa
nous vous devons bien ça

06 ► IN MEMORIAM

10 ► FOCUS

06

08 ► IMAGES DE
L'ARMÉE DE TERRE

IMMERSION

12

12 ► Le 1^{er} régiment d'infanterie
au groupement d'aguerrissement montagne



19



DOSSIER
Un modèle RH
adapté

RESSOURCES HUMAINES

30

30 ► École militaire
interarmes :
comment devenir
officier ?

31 ► Président des
sous-officiers :
un rôle-clé

L'armée de Terre vue par...

44

44 ► Jean-Charles,
directeur
du domaine skiable
des Deux Alpes

TERRE DE SOLDATS

32 ► Zoom sur
L'intervention des GRS
dans les CFIM

41 ► Témoignage
Major Sandra,
conseillère
en recrutement

34 ► Prépa Ops
Traqueurs d'ondes
S'infiltrer par les airs

42 ► Histoire
De la conscription
à la professionnalisation

38 ► Portrait
Adulant-chef Alexandre,
cartographe au 28^e GG

TERRE DE SOLDATS ZOOM SUR

32

L'INTERVENTION DES GRS DANS LES CFIM Déconstruire les idées reçues

Les groupements de recrutement et de sélection interviennent dans chaque centre de formation initiale des militaires du rang auprès de l'enseignement des futures promotions. Cette intervention à double voie est un véritable échange, nécessaire pour la compréhension de cette jeunesse qui évolue.



Dis-moi TIM

45

45 ► C'est quoi
le BTS option
Cyberdéfense ?

SERGEN TIM

46



Retrouvez votre magazine
en flashant ce code

LE MENSUEL D'INFORMATION ET DE LIAISON DE L'ARMÉE DE TERRE



RÉDACTION SIRPA TERRE : 60 bld du G^e Valin, CS21623, 75509 Paris CEDEX 15 – Tél. : 09 88 67 + n° de poste • **Directeur de la publication** : COL Éric de Lapresle • **Directeur de la rédaction** : CDT Guillaume Przychocki.
Rédactrice en chef : CNE Maude Degraeve • **Secrétaire de rédaction** : Nathalie Boyer-Jeanselme (poste 67 72) • **Rédaction** : CNE Anne-Claire Pérédo, LTN Eugénie Lallement, LTN Stéphanie Rigot, ADJ Anthony Thomas-Trophime.

Contributions : CDT Romain Choron, Clémentine Hottekiet-Beaucourt • **Photographies** : SIRPA Terre, ECPAD • **Banque images** : SGT Katucya Barolin • **Éditeur** : Délégation à l'Information et à la Communication de la Défense • **Publicité** : Karim Belguedour (ECPAD) – Tél. : 01 49 60 59 47 – regie-publicitaire@ecpad.fr • **Abonnements payants** : ECPAD - 2 à 8 rue du Fort, 94205 Ivry-sur-Seine Cedex – Tél. : 01 49 60 52 44 • **Réalisation** : Agence Jouve (Mayenne) • **Impression** : DILA • **Routage** : EDIACA – ISSN n° 0995-6 999

Dépôt légal : À parution. Tous droits de reproduction réservés. La reproduction des articles est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction.



Barkhane : décès du brigadier-chef Alexandre Martin

Samedi 22 janvier, lors de l'opération Barkhane, le brigadier-chef Alexandre Martin, du 54^e régiment d'artillerie, est grièvement blessé suite à des tirs indirects visant la plateforme opérationnelle désert de Gao, au Mali. Malgré sa prise en charge immédiate par le détachement médical, il décède des suites de ses blessures. Le brigadier-chef Alexandre Martin est mort pour la France, dans l'accomplissement de sa mission. Il a été décoré de la médaille militaire et de la Croix de la Valeur militaire et a été fait chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume. L'armée de Terre adresse à sa famille, à ses proches et à ses frères d'armes, ses plus sincères condoléances.

NÉ LE 5 MARS 1997 À ROUEN, le brigadier-chef Alexandre Martin a accompli toute sa carrière au sein du 54^e régiment d'artillerie de Hyères. Engagé le 1^{er} septembre 2015, il se distingue lors de sa formation initiale par son excellent état d'esprit et fait preuve d'un très bon potentiel. Affecté à la 4^e batterie comme pointeur-tireur sol-air très courte portée, il est élevé à la distinction de 1^{re} classe le 1^{er} juin 2016. Déployé sur l'opération Sentinelle du 4 octobre au 7 décembre 2016, il se voit décerner la médaille de la protection militaire du territoire le 12 décembre 2016. Il reçoit également la médaille de bronze de la défense nationale le 1^{er} janvier 2017. Soldat particulièrement compétent, il participe à une mission de courte durée en Guyane au 3^e régiment étranger d'infanterie du 22 mai au 19 septembre 2017 durant laquelle il s'investit sans compter et plus particulièrement lors des missions Titan et Harpie. Toujours motivé, il réussit brillamment sa formation générale élémentaire en janvier 2018. Cherchant constamment à accroître ses connaissances, il accède à la fonction d'adjoint chef de pièce sol-air très courte portée au sein de son unité. De nouveau projeté en mission de courte durée en Martinique au 33^e régiment d'infanterie de marine du 15 juin au 13 octobre 2018, il fait à nouveau preuve de belles qualités militaires. Il est promu au grade de brigadier



le 1^{er} décembre 2018. D'un investissement sans faille, il est également déployé sur l'opération Sentinelle du 5 juin 2019 au 7 août 2019 puis du 1^{er} janvier au 3 février 2021.

Il se voit décerner la médaille d'argent de la défense nationale le 1^{er} janvier 2021. Il participe également à un renfort temporaire avec son unité à Djibouti au 5^e régiment interarmes d'outre-mer du 3 mars au 22 avril 2021.

Engagé dans le cadre de l'opération Barkhane depuis le 19 octobre 2021, le brigadier-chef Alexandre Martin était en concubinage sans enfant. ■



Passage du cortège funèbre sur le pont Alexandre III à Paris, le 26 janvier.

Photo : CCH Arnaud KLOPFENSTEIN



Shakti 2021 s'est déroulé au 21^e RIMa

Texte : ADC Anthony THOMAS-THROPHIME – Photos : CCH Patrick LOPEZ

UNE DÉLÉGATION DE 45 SOLDATS INDIENS, du 3^e régiment de Gurkhas a été accueillie au 21^e régiment d'infanterie de marine (21^e RIMa), du 15 au 27 novembre 2021. L'exercice Shakti inséré dans un programme d'échanges entre les armées de Terre française et indienne, permet de renforcer les liens entre les deux pays, grâce au partage de la culture et des compétences militaires des deux armées. Elle maintient aussi une forte capacité de coopération, en vue de missions sous mandat ONU. Au programme : appropriation du Famas et du HK416 F, tir, découverte du Griffon, combat de groupe, combat en zone urbaine et apprentissage de la méthodologie tactique française. Point d'orgue de cette visite, une démonstration dynamique conjointe, présentée aux autorités indiennes. En octobre 2019, une quarantaine de marsouins de la compagnie d'appui du 21^e RIMa s'étaient rendus en Inde, sur le camp de manœuvre et de tir de Mahajan, dans la province du Rajasthan. ■





Projection longue distance par A400M

Texte : Clémentine HOTTEKIE-BEAUCOURT - Photos : SCH Jean-Baptiste TABONE





Quatre-vingts militaires du 8^e régiment de parachutistes d'infanterie de marine ont été largués par A400M en Côte d'Ivoire après un vol sans escale de 4 000 km, le 1^{er} décembre. Une première ! Après avoir décollé du pôle national des opérations aéroportées de Franczal et après sept heures de vol, les parachutistes ont sauté sur Yamoussoukro. L'A400M a effectué quatre rotations permettant à l'ensemble des parachutistes d'exécuter leur saut sous la responsabilité de l'équipage de livraison par air du 1^{er} régiment du train parachutiste. Une fois l'assaut vertical terminé, ils se sont rassemblés et réarticulés avant de prendre d'assaut un bâtiment. L'objectif de l'exercice aéroporté Michel était de perfectionner les procédures de déploiement d'unités : pari réussi. Jamais un largage avec une telle élongation n'avait été réalisé. ■

LE REFT

Tout savoir sur la **préparation opérationnelle**

Le référentiel d'entraînement des forces terrestres (REFT) constitue le nouveau socle de références pour l'ensemble des documents de préparation opérationnelle. Pour faciliter l'accès à l'information du soldat, il définit les termes, les règles et les méthodes de formation et d'entraînement.

Texte : Clémentine HOTTEKIET-BEAUCOURT – Photo : SGT Constance NOMMICK

LE RÉFÉRENTIEL d'entraînement des forces terrestres (REFT) permet de doter l'armée de Terre d'un socle de références intégrant la haute intensité, et ainsi de donner aux soldats en unités toutes les informations nécessaires pour les préparer au combat. Il est composé de six chapitres : organisation générale, standards opérationnels, formation, entraînement, principales ressources à disposition des activités d'entraînement, bibliothèque à l'usage des cadres de contact.

Cette bibliothèque numérique permet de découvrir les différentes méthodes de formation et d'entraînement, y compris les plus spécifiques. On retrouve dans le REFT les standards opérationnels, c'est-à-dire le niveau de compétences à maîtriser, à chaque niveau et en fonction de sa spécialité, avant un engagement en opération : sur le territoire national, en combat de haute intensité ou en mission de gestion de crise.

RÉGULIÈREMENT MIS À JOUR

Il offre la possibilité d'approfondir certains sujets dans des domaines spécialisés, tels que les formations liées aux domaines et milieux spécifiques ou encore l'entraînement des postes de commandement et leur évaluation. L'utilisateur peut – à partir de ce référentiel – se diriger vers d'autres sites : les écoles d'armes (doctrine et emploi des armes), la Direction des ressources humaines de l'armée de Terre (instruction et formation) ou la Structure intégrée du maintien en condition opérationnelle des matériels terrestres (emploi et maintenance des équipements), pour approfondir certains



sujets. Fruit d'un travail collaboratif, le site est régulièrement mis à jour par les organismes contributeurs, mentionnés dans les références de bas de page. Chacun peut contacter le bureau entraînement pour toute question ou modification. ■



OÙ TROUVER LE REFT ?

Il est accessible sur la page Intradef du commandement des forces terrestres. L'ensemble des documents de référence de préparation opérationnelle y est téléchargeable.

https://portail-ct-mvl.intradef.gouv.fr/sites/CFT_REFT/

Le président de la République rend visite aux armées

Photo : SGT Morgan DURAND

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE s'est rendu au camp d'Oberhoffen, dans le Bas-Rhin, le 19 janvier. Il était accompagné de Florence Parly, ministre des Armées, et Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée chargée de la Mémoire et des Anciens combattants. Après les honneurs militaires rendus et le passage en revue des troupes, le chef de l'État a prononcé un discours devant le 2^e régiment de hussards et le 54^e régiment de transmissions. Insistant sur la nécessité de s'adapter aux nouvelles conflictualités, il a mis l'accent sur les moyens attribués au budget de la défense afin que tous les militaires puissent « remplir leur mission aujourd'hui et demain ». ■



Un an d'existence pour les maisons Athos

INAUGURÉES LE 22 JANVIER 2021, les maisons Athos près de Bordeaux et de Toulon fêtent leur 1 an. Ce dispositif d'accompagnement psychosocial aide les soldats blessés psychiques à se réintégrer socialement et professionnellement. Ils ont la possibilité de suivre un parcours personnalisé non médicalisé qui leur permet de s'autonomiser. Les maisons Athos sont accessibles gratuitement à tous les militaires blessés volontaires des armées, en activité ou radiés et quelle que soit leur position administrative. Elles peuvent accueillir simultanément une quinzaine d'individus mais ont une capacité d'accueil de 90 places. Le dispositif étant un succès, une troisième maison ouvrira bientôt ses portes à Aix-les-Bains (Savoie). ■



« L'ultime champ de bataille, combattre et vaincre en ville », prix Thomas Gauvin 2020

S'APPUYANT SUR UNE RICHE EXPÉRIENCE sur le terrain et travaillant au profit de l'entraînement et de la préparation opérationnelle, le lieutenant-colonel Frédéric Chamaud est lauréat du prix littéraire Capitaine Thomas Gauvin 2020, attribué en tant que co-auteur du livre « L'ultime champ de bataille, combattre et vaincre en ville » au côté du colonel Pierre Santoni. Ce livre porte un témoignage détaillé des expériences opérationnelles des soldats engagés désormais en espace urbain sur tous les théâtres. S'appuyant sur les enseignements de l'histoire militaire, il démontre les défis que relèvent les combattants pour adapter leurs modes d'action et susciter l'évolution des équipements dans un monde changeant. Depuis 2016, l'association des écrivains combattants décerne chaque année ce prix pour récompenser un auteur militaire, en service dans les armées françaises, ayant publié un ouvrage consacré aux opérations extérieures et aux conditions d'engagement des forces. ■



Une section du 1^{er} régiment d'infanterie progresse pour atteindre le plateau de l'Orgère.



LE 1^{er} RÉGIMENT D'INFANTERIE AU GAM

« L'ennemi, c'est aussi le froid »

Texte et photos : ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME

La 1^{re} compagnie du 1^{er} régiment d'infanterie et les éléments du 19^e régiment du génie et du 3^e régiment de hussards, ont effectué un stage d'acculturation en milieu montagne et grand froid, au groupement d'aguerrissement en montagne de Modane. Organisée du 3 au 14 janvier, cette préparation est indispensable pour participer à l'exercice interallié Cold Response, qui se déroulera sur les terres polaires de Norvège, en mars prochain.



« **HALTE EN TÊTE !** » annonce l'un des fantassins tractant la pulka (traîneau). À bout de souffle, le groupe s'arrête. Alerté, le reste de la 2^e section de la 1^{re} compagnie du 1^{er} régiment d'infanterie stoppe son ascension. Il est 8 h 30. Dans la vallée de la Maurienne, les massifs masquent le soleil, la température frôle les -10°C. Le groupe relayé, la progression reprend. Seul le raclement des raquettes à neige rompt le silence, dans ce décor monochrome. Perchés à 1 700 mètres d'altitude, les marcheurs ont effectué le premier tiers de la piste. Plus que quatre kilomètres et trois cents mètres de dénivelé pour atteindre le plateau de l'Orgère (2 000 mètres). Pour le sous-groupe, composé des sections du 1^{er} régiment d'infanterie, du 19^e régiment du génie et du 3^e régiment de hussards, l'année 2022 débute les pieds dans la neige. En effet, pour affronter les conditions glaciales des fjords norvégiens qui l'attendent en mars pour l'exercice *Cold Response*, celui-ci participe à la formation d'"acculturation montagne et grand froid", organisée par le groupement d'aguerrissement en montagne (GAM) de Modane (Savoie). « Depuis le mois de décembre, nous préparons toutes les unités qui

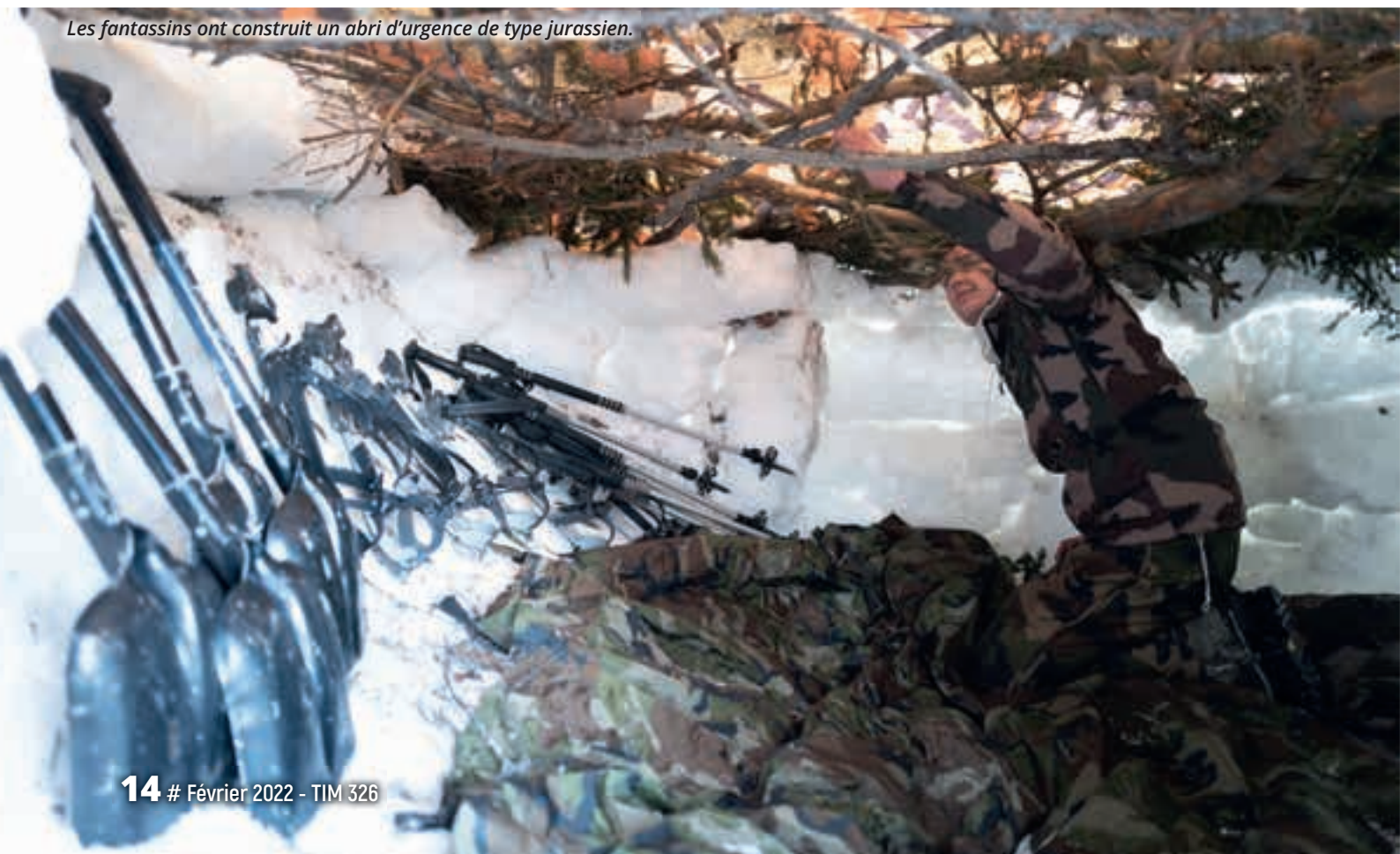
seront déployées sur cet exercice. Pour cela, nous leur transmettons les techniques indispensables pour vivre et combattre, dans ce milieu particulier et exigeant, qu'impose la montagne », explique le chef de bataillon Julien, directeur des stages du GAM.

MOINS 15°C ANNONCÉS

Une fois arrivés à l'Orgère, les fantassins enfilent des effets chauds et mangent sur le pouce. Le temps est compté. La nuit tombe vite. Chacun doit s'activer pour construire des abris d'urgence pour la nuit. La veille, les instructeurs montagne du GAM leur ont présenté les diverses techniques de construction. L'instruction, axée sur la vie en campagne en milieu grand froid, comprend plusieurs volets à respecter : l'hygiène et l'alimentation pour le personnel, la présentation de matériel comme le tipi français¹ et le réchaud poly-carburants ainsi que l'entretien de l'armement et des véhicules. « Cette première nuit en bivouac, en milieu grand froid est l'occasion de restituer ce qu'ils ont appris. Chaque homme doit être bien organisé s'il ne veut pas subir les morsures du froid », explique l'adjudant Maxime, instructeur au GAM. À la lisière des pins, les équipes du



Les fantassins ont construit un abri d'urgence de type jurassien.





sergent Morgan, chef de groupe anti-chars, montent des abris de type jurassien : de petits "nids douilllets" avec pour murs, des blocs de neige et comme toit, une bâche tendue sur des branches. À l'intérieur, pour compléter l'isolation, les tapis de sol reposent sur les branchettes de sapin diffusant une odeur boisée. Pour Morgan, la vigilance reste de mise. « Cette nuit, avec les -15°C annoncés, je dois m'assurer que chacun puisse manger chaud et rester au sec. En Norvège, on nous annonce des températures bien plus froides, proches des -30°C. »

LA FORCE DU COLLECTIF

Le lendemain matin, la section se réveille et se reconditionne pour redescendre dans la vallée. « On n'a pas eu froid. Aucune gelure ni blessure à déplorer dans mon groupe. La nuit a été bonne ! Les conseils de nos instructeurs nous ont été très précieux », souligne le sergent. Quelques jours plus tard, les instructeurs du GAM confrontent le détachement à la verticalité avec



Assuré par les instructeurs du GAM, un stagiaire descend une paroi de 30 m de hauteur.

une descente en rappel sur le site de Villarondin et de l'équipement de passage. À trente mètres de hauteur, le parcours offre une vue imprenable sur la vallée de la Vanoise. Glissantes, les parois rocheuses, recouvertes de neige et de glace, rendent les appuis difficiles. Si certains descendent aisément, d'autres, aux gestes moins précis, sont conseillés par les instructeurs. Quant à ceux qui n'osent pas regarder en bas, ils finissent par se lancer, grâce à la force du collectif. « Ces exercices sont l'occasion pour eux de continuer à manipuler les équipements d'escalade et de se familiariser un peu plus avec la verticalité. Cette journée est un avant-goût de ce qui les attend sur l'exercice de synthèse », explique le major Sébastien, instructeur au GAM.

L'acculturation touche bientôt à sa fin. Les trois derniers jours sont consacrés à cet exercice de synthèse. Embarqués dans les GBC 180, les stagiaires quittent la vallée de Modane pour se rendre cette fois-ci, en haute montagne, près de Valloire. Sur la route, déjà, le vent glacial raidit les corps. Après plus d'une heure de trajet, l'arrêt des moteurs annonce la fin du calvaire. Les têtes sortent enfin des épaules. Tout le monde débarque sur le parking. Plus loin, un panneau indique le lieu-dit "Bonne nuit". Signe d'un bon présage ou farce des instructeurs ?



Descente en rappel sur le site de Villarondin.

Une par une, les sections s'engagent pour rejoindre le col des Rochilles (2 419 mètres). Soit une ascension de 6 kilomètres et 600 mètres de dénivelé. Rapidement, le détachement est coupé de la civilisation. Alors que la pente s'accroît, des rafales de vent soulèvent la pous-

sière neigeuse, en fouettant, au passage, les visages rougis par l'effort. Avec l'armement, le sac de 15 kg sur le dos, sans oublier la pulka chargée du matériel collectif, la marche est rude. Au fil des lacets, les sections s'emparent un à un des objectifs désignés jusqu'au sommet.

« Enfin arrivés ! On est à la fin du stage, les corps sont bien éprouvés. Maintenant, on établit notre camp de base pour 72 heures, avec plusieurs postes d'observation sur les hauteurs. On espère passer la nuit sans subir le froid. Demain on sera dans le dur », raconte le sergent Morgan.

PLUS QUE QUELQUES MÈTRES À GRAVIR

À l'aube, le bivouac se réveille. La nuit n'a pas été de tout repos. Toutes les heures, les groupes se sont relevés pour armer les postes et effectuer les patrouilles légères d'observation. « Pour cette synthèse, ce lieu n'est pas anodin. Ici, le froid est garanti, expose le directeur des stages. On s'appuie sur une tactique de contrôle de zone mais notre attention se porte essentiellement sur l'organisation de la compagnie dans la réalisation de sa base opérationnelle avancée en montagne grand froid. C'est une occasion d'évaluer aussi la restitution des cours sur l'entretien des personnels et des matériels. L'ennemi, c'est aussi le froid. » Après une brève ascension jusqu'au col, la 2^e section entame la journée avec l'activité la plus redoutée, le franchissement d'un équipement de passage² sur le pic de l'aigle (2 776 mètres), mis en place, la veille, par la section des éclaireurs à ski

Progression sur le pic de l'Aigle.
En contrebas le camp des Rochilles,
où est installé le bivouac du détachement.





Sur les hauteurs, un groupe de soldats appuie une section progressant vers le col des Rochilles...

du GAM. Les détonations provenant des séances de tirs, en contrebas, sont à peine audibles. Le camp des Rochilles paraît minuscule. Sur les hauteurs, la sensation de vide est accentuée. Un stress supplémentaire pour les grimpeurs. Morgan, le chef de groupe, vient de franchir la cheminée. Plus que quelques mètres à gravir. Une fois le parcours effectué, la section redescend avec un rappel suisse³. Une séance de tirs sur neige et la poursuite de l'amélioration du bivouac les attendent. «*Nous sommes venus pour apprendre à vivre et à faire notre métier de combattant, les pieds dans la neige*», déclare le capitaine Florian, commandant d'unité de la 1^{re} compagnie du 1^{er} RI et chef du sous-groupe. «*Au cours de cette formation, mes hommes ont pris conscience des conditions extrêmes qu'ils rencontreront en Norvège. Nous poursuivrons donc notre entraînement chez nous, au pied des Vosges. Le GAM nous a donné toutes les clefs pour réussir.*» ■



... Les fantassins portent chacun 15 kg d'équipement.

Deux stagiaires retirent leurs chaussures pour changer de chaussettes. Mettre des vêtements secs est primordial pour lutter contre le froid.



¹ Tente équipée d'un chauffage à bois plus efficace que le gaz quand les températures sont négatives.

² Progression dans un parcours vertical équipé au préalable de pitons de cordes par la section d'éclaireurs skieurs du GAM.

³ Technique de rappel : la corde est enroulée autour d'un bras, passe le long des épaules puis est enroulée autour de l'autre bras.



DANS DEUX HEURES VOUS VERREZ VOTRE PETIT GARÇON

Dans nos crèches, vous pouvez skyper avec
votre enfant, où que vous soyez.

igesa.fr

igesa | SOUTIEN, LOISIRS
ET SERVICES
AUX FAMILLES
DES ARMÉES

nous vous devons bien ça



ImagesDéfense Nos images sont votre histoire

NOUVEAU
Les archives audiovisuelles
du ministère des Armées en ligne sur
imagesdefense.gouv.fr

TIM

Terre
information
magazine

N° 326 - Février 2022

DOSSIER

Un modèle RH adapté

22 ► UN RECRUTEMENT
OPTIMISÉ

24 ► LE NOUVEAU
PARCOURS DES
SOUS-OFFICIERS

26 ► UNE FORMATION
RÉNOVÉE

28 ► LA CONDITION
DU PERSONNEL,
UNE PRIORITÉ

Textes : CNE Anne-Claire PÉRÉDO

Photos : CNE Adrien FERRERE, CNE Anne-Claire PÉRÉDO,
ADC Matthieu LAMOULIATTE, SGT Constance NOMMICK,
CCH Arnaud KLOPFENSTEIN, Insign

Infographie : Rouge Vif

Page 19 :
Remise de galon de sergent.

Page 20/21 :
*Cérémonie de remise de képi à l'Académie
militaire de Saint-Cyr Coëtquidan,
un moment important dans la vie
d'un officier.*



Un modèle RH adapté



L'ARMÉE DE TERRE fait face à des défis opérationnels et des espaces de conflictualité nouveaux. Dans ce contexte sécuritaire, sa stratégie et sa politique en matière de ressources humaines doivent lui permettre de disposer des combattants dont elle a besoin pour garantir la supériorité des forces. Cela lui pose de véritables défis en termes de recrutement, de formation, de gestion des compétences, de fidélisation, de condition du personnel. Pour y répondre, la Direction des ressources humaines de l'armée de Terre conduit d'importants chantiers de transformation. Des changements sont nécessaires à l'adaptation de son modèle RH : élaboration d'un dispositif de recrutement innovant pour cibler différemment les candidats, redéfinition des parcours de carrière notamment celui des sous-officiers, renforcement de la formation à l'image du nouveau programme dispensé à l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan. Enfin, ces travaux visent à poursuivre l'amélioration des conditions d'exercice du métier des armes. Cette manœuvre d'ampleur assure aux unités de bénéficier "du bon soldat, au bon endroit, au bon moment". ■

Un recrutement optimisé

Pour mieux attirer les jeunes tout en améliorant leur sélection, l'armée de Terre s'appuie sur des spots publicitaires immersifs et la transformation digitale. L'enjeu : convaincre plus facilement et cibler davantage les candidats. Elle s'appuie également sur un accompagnement personnalisé des potentielles recrues par ses conseillers en recrutement.



Les motivations pour rejoindre l'armée sont multiples : la campagne utilise autant d'expressions que de raisons de s'engager.

FINIE LA COMMUNICATION de masse. L'heure est à la personnalisation et l'authenticité des messages. L'armée de Terre, un des employeurs les plus importants de France avec plus de 15 000 postes à pourvoir par an, accompagne la tendance avec sa dixième campagne de recrutement lancée en septembre 2020. Diffusée sur la toile, à la télévision ou via des affiches, elle révèle la richesse et la singularité de la vie de soldat tout en montrant la diversité des spé-

cialités. Grâce à des produits courts, des slogans forts et des images prises sur le vif, elle fait vivre au spectateur une première immersion comme soldat. Elle comptera quatre-vingts films et cinquante visuels d'ici à 2023. Les militaires eux-mêmes s'y retrouvent. « On veut convaincre les jeunes de mettre leurs compétences au service de l'armée de Terre. C'est une nécessité pour les filières déficitaires ou en concurrence directe avec le secteur privé, comme les maintenanciers

aéronautiques », explique le colonel Nicolas, chef du bureau marketing de la sous-direction du recrutement (SDR).

MIEUX CAPTER L'ATTENTION

Élaborer le bon message ne suffit plus. Pour atteindre le public recherché, la campagne mise sur le "big data" et le digital. La SDR exploite pleinement les données pour adresser des contenus ciblés

et adaptés aux appétences de chacun. « Cette mécanique permet de toucher des profils particuliers, essentiels dans une armée technologique, mais aussi des jeunes qualifiés », éclaire le colonel. Depuis le site Internet sengager.fr, il est possible d'échanger avec soixante-dix soldats, de tous grades et origines, "ambassadeurs du recrutement", connectés en permanence. Un Chatbot complète ce dispositif pour faciliter la navigation des internautes sur le site

Le saviez-

vous?

Les prises de rendez-vous en Cirfa ont augmenté de 50 % entre 2019 et 2021.

et répondre à leurs questions. Toujours sur le site, les usagers peuvent prendre rendez-vous dans l'un des cent-cinq centres d'information et de recrutement des forces armées (Cirfa) en métropole et Outre-mer. Ces évolutions numériques soulignent la volonté de s'adapter aux usages de la jeunesse, force vitale des armées, pour mieux capter son attention tout en l'informant sur le métier des armes. Intégrer nos rangs doit se faire en toute connaissance de cause. Un programme d'envoi de *newsletters* a également été mis en place pour faire mûrir le projet d'engagement de ceux qui hésitent.

LA MARQUE EMPLOYEUR

Les cinq groupements de recrutement et de sélection (GRS) évaluent les aptitudes spécifiques à servir



Les candidats répondent à un test de personnalité complété par un entretien individualisé avec un évaluateur ou un officier psychologue.

l'Institution grâce à des épreuves sportives, des entretiens psychologiques et des contrôles médicaux. Entre quatre et six mois sont nécessaires pour rejoindre l'armée de Terre. Dans ce parcours de patience, le rôle du conseiller en recrutement est essentiel pour maintenir l'intérêt

d'une potentielle recrue (Cf. témoignage du major Sandra, conseillère en recrutement, p. 41). Le capitaine Pierre, chef du Cirfa de Vincennes, assure : « Selon les résultats aux évaluations et les aspirations du candidat, nous étudions toutes les possibilités d'orientation quitte à différer la

signature du contrat ». À toutes les étapes de son recrutement, le jeune est confronté à un discours cohérent et transparent. Des spots publicitaires à son passage en Cirfa, de sa formation initiale à son quotidien en régiment, le soldat doit retrouver ce pour quoi il a choisi de s'engager. C'est le principe de la "marque employeur", reflet de la culture d'une entreprise. Chaque militaire à son niveau en est un ambassadeur. La marque employeur de l'armée de Terre repose en partie sur les valeurs suivantes : exercer un métier qui a du sens au service de la Nation, vivre une expérience humaine hors du commun, la fraternité, le mérite ou l'équité. ■



À LIRE AUSSI

"L'intervention des GRS dans les CFIM", page 32.

Signature symbolique de contrat en présence de la ministre des Armées pour le lancement de la campagne de recrutement en septembre 2020 à Paris.

Le nouveau parcours des sous-officiers



BM1 ★ 1^{re} remise en 2022

FG1

Formation générale de 1^{er} niveau.

FS1

Formation de spécialité de 1^{er} niveau.



Formation centrée sur le métier de chef de groupe.

Prime élémentaire ***



BM2 ★ 1^{re} remise en 2022

FG2

Formation générale de 2^e niveau.

FS2

Formation de spécialité de 2^e niveau.



Formation centrée sur la fonction de sous-officier adjoint. Le BM2 devient obligatoire pour les sous-officiers directs et semi-directs recrutés à partir de 2021.

Prime de spécialité ***



BM3 ★ 1^{re} remise en 2025

CAF3

Attester de l'aptitude à tenir les fonctions de sous-officier supérieur.*

Choix du chef de corps.

FG3

Formation générale de 3^e niveau.



Formation centrée sur la fonction de chef de section.

Prime de maîtrise ***



Avancement

Tout sous-officier titulaire du BM2 a vocation à être promu au grade de sergent-chef l'année de l'obtention du diplôme.

Un sous-officier non-BM2 a vocation à être promu sergent-chef au plus tôt à 8 ans de grade de sergent et au plus tard à l'ancienneté à 10 ans de grade.

Avancement

Tout sergent-chef BM3 a vocation à être promu adjudant.

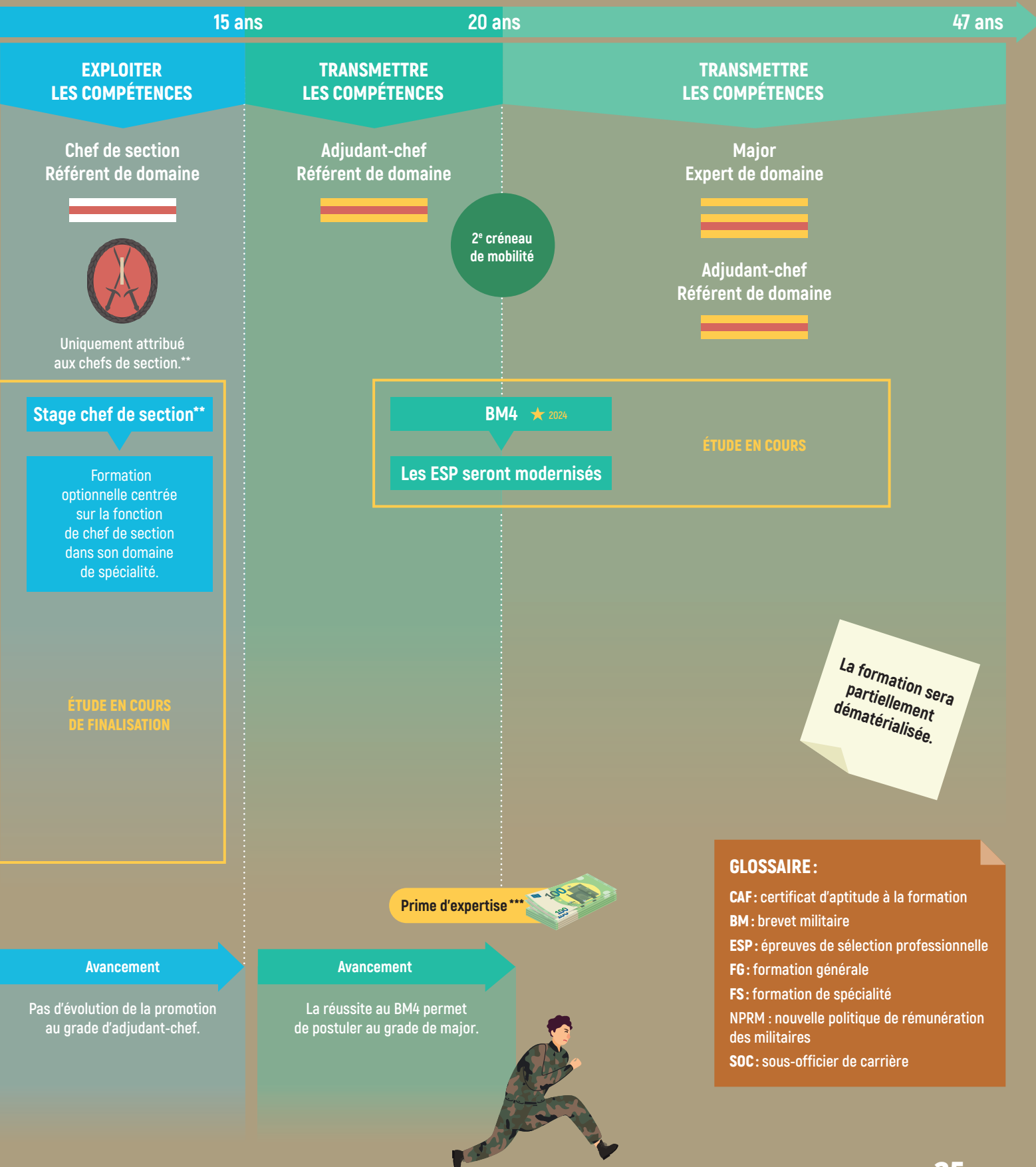
Un sergent-chef BM2 ne pourra être promu adjudant sans le BM3.

Promotion possible dès 3 ans de grade de sergent-chef.

Au plus tôt les sous-officiers peuvent prétendre au CAF 3 à 9 ans de service.

Un modèle RH adapté

Le parcours professionnel des sous-officiers a été rénové en profondeur. Décomposé en quatre grands jalons, il offre un cursus cohérent, lisible et valorisant. À un grade, correspond une formation, un emploi et une rémunération. Favorisant la fidélisation, ce nouveau système répond aussi au besoin de rééquilibrer le modèle RH en comblant le déficit BSTAT et de préparer les sous-officiers aux défis de demain. Ce dispositif permet de fournir aux régiments des sous-officiers qualifiés.



Une formation **renovée**

Dans des conditions de combat plus dures, les futurs chefs devront agir avec discernement, si besoin en engageant leur propre vie et celle de leurs soldats. Leur formation doit leur donner les clefs pour assumer cette responsabilité hors du commun. Pour cela, le cursus d'enseignement dispensé par l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan a été rénové. Point saillant : une meilleure prise en compte des sciences humaines.

« **DANS UNE SITUATION** stressante, un chef ne peut pas perdre ses moyens », témoigne le capitaine Louis, chef de section à l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan. Quelles que soient les conditions, il doit rester lucide et garder l'initiative : ses décisions engagent la vie des subordonnés dont il porte la responsabilité. Les élèves-officiers doivent donc, tout au long de leur formation, s'aguerrir physiquement et moralement, cultiver goût du risque et aptitude au commandement, mais également méditer sur la portée de l'engagement et des responsabilités qui en découlent. « *Le changement de milieu peut être brutal pour ces jeunes d'à peine vingt ans* », reconnaît le lieutenant-colonel Axel, directeur de la nouvelle "division culture militaire et art de la guerre". Depuis la rentrée 2021, les futurs chefs de section bénéficient d'un programme réformé (Cf. TIM 322, "Former pour demain").

Leur formation se veut plus progressive (Cf. encadré). « *Le positionnement des cours dans la scolarité n'est pas le hasard du calendrier. On leur dispense l'enseignement qu'ils sont prêts à recevoir à l'instant T, en fonction de leur maturité, pour qu'ils en saisissent au mieux les enjeux* », souligne le lieutenant-colonel.

UNE INSTRUCTION SUR MESURE

Le facteur humain est également pris en compte dans le projet pédagogique de la "grande école du commandement" grâce à l'introduction de disciplines comme la sociologie, la psychologie, l'histoire... Cela se traduit par des conférences et des ateliers tout au long de leur parcours tels que "la sociologie du groupe et de la décision" ou "la psychologie de l'action et du commandement". « *Un chef doit créer et fédérer un groupe autour d'un projet commun. Il est celui qui a la*

« Un chef doit fédérer un groupe autour d'un projet commun. »

Capitaine Louis.



La formation à l'Académie allie cours théoriques et restitution pratique sur le terrain.

capacité d'amener ses soldats plus loin. Pour cela, il doit donner un sens à leur action », insiste le capitaine Louis. Toutes les matières sont interdépendantes et se complètent pour délivrer les enseignements fondamentaux nécessaires aux chefs de demain. Ainsi, le droit sur les conflits armés sera lié à des contenus éducatifs qui poussent plus loin la réflexion comme la philosophie sur la mort. « *Ce n'est pas au combat que nous avons le temps de nous y préparer. Cette préparation permet de réfléchir à la portée des décisions pouvant être prises* », précise le lieutenant-colonel. Cette instruction, tournée vers l'engagement opérationnel, a été pensée sur mesure à l'instar des modules de psychologie conçus en lien avec la Cellule d'intervention et de soutien psychologique de l'armée de Terre.

UNE SPÉCIFICITÉ FRANÇAISE RECONNUE

Autre nouveauté : à leur sortie d'école, les lieutenants seront diplômés en "Optimisation des ressources des forces armées", (ORFA, ex-TOP). Un bénéfice pour eux et leur troupe. « *La gestion de la fatigue est stratégique : en mission, elle doit être prise en compte par le commandement dans le cycle de vie opérationnelle* », assure le capitaine Louis. Le savoir délivré par l'Académie



Mise en situation de commandement pour les élèves de deuxième année lors d'un exercice.

UN ENSEIGNEMENT PAR ÉTAPES

La formation dispensée aux élèves-officiers se structure autour de quatre grands jalons : l'apprentissage de la vie de soldat, l'appropriation des us et coutumes militaires, la consolidation des acquis et enfin, le métier de chef de section dans son environnement. Ce cursus s'adapte aux différentes voies de recrutement. Il permet une acquisition progressive de compétences toujours plus complexes, une meilleure maturation des élèves et évite les redondances.

Les cérémonies sont un moment important pour mesurer le sens de l'engagement.



militaire agit sur tous les spectres. C'est une boîte à outils dans laquelle les officiers pourront piocher selon les situations rencontrées.

Testée depuis 2020, cette formation rénovée est mise en œuvre depuis septembre et va s'appliquer progressivement à toutes les promotions entrantes des écoles. La réforme a aussi permis de décroiser les différents recrutements et de leur donner une assise commune.

L'Académie militaire offre ainsi un cursus de formation cohérent pour ses trois écoles. « *C'est une spécificité française reconnue et enviée* », assure le lieutenant-colonel Axel. ■

À LIRE AUSSI

"Le parcours EMIA", page 30.

La condition du personnel, une priorité

Le métier de militaire n'est pas une profession comme les autres. Il impose au soldat et à son entourage, de nombreuses contraintes. Absences, mobilité... Pour lui permettre de se consacrer sereinement à ses missions, l'amélioration de la condition du personnel est une des priorités du chef d'état-major de l'armée de Terre.



LA DIRECTION des ressources humaines de l'armée de Terre assure au combattant un cadre propice pour exercer son métier de manière soutenable et durable.

Dans un contexte d'engagement fort, « l'efficacité opérationnelle en dépend », affirme le colonel Vincent, chef du bureau « condition du personnel - environnement humain » de la DRHAT. C'est aussi une recon-

naissance des contraintes et sujétions qui incombent aux militaires ».

L'amélioration de la condition du personnel est un axe d'effort permanent du Cemati. Elle concerne les conditions de vie et de travail des soldats au quotidien, le soutien dont ils dépendent et l'accompagnement des familles. Pour identifier les préoccupations de ses subordonnés, le Cemati dispose d'outils : le rapport sur le moral des soldats, ou encore les missions menées par l'inspection de l'armée de Terre. Les présidents de catégories et membres du conseil de la fonction militaire-Terre sont aussi des leviers importants (Cf. « La concertation militaire », TIM 297).

Parmi les grands sujets du moment : la NPRM, l'accompagnement de la mobilité et le logement.

IDENTIFIER LES BESOINS

« L'armée de Terre est « une armée de territoires » dispersée en petites et grandes garnisons. Les préoccupations

ne sont pas les mêmes partout », souligne le colonel. Pour cette raison, un questionnaire est envoyé à l'ensemble des chefs de corps tous les six mois pour identifier des besoins spécifiques et y répondre. Certaines problématiques plus globales relèvent directement du ministère et sont ensuite déclinées dans chaque armée : le logement ou la famille par exemple. Des projets initiés au niveau local peuvent être ensuite portés par le ministère.

C'est notamment le cas de la création des maisons Athos au profit des blessés (Cf. « La reconstruction des mousquetaires », TIM 320), dont l'idée est née au sein de la communauté de l'armée de Terre. La mise en œuvre de ce dispositif témoigne bien de la politique propre à la condition du personnel : rendre au soldat ce qu'il donne lui-même à l'Institution. ■

UN PLAN FAMILLE QUI AVANCE

Ce plan ministériel, lancé en 2018, représente un effort financier de près de 530 millions d'euros sur la durée de la loi de programmation militaire 2019-2025. Les principales perspectives en 2022 et 2023 portent sur : l'accélération des constructions de crèches, la construction de logements en Guyane et aux Antilles, l'aboutissement du déploiement des espaces Atlas (point unique pour entreprendre les démarches administratives et de soutien).



À LIRE AUSSI

« La nouvelle politique de rémunération des militaires », TIM 325.

DAGUET

L'opération qui a transformé l'armée

Le film, comme le livre, sont une puissante, émouvante aussi, expression des réalités des opérations militaires. Ils nous font accéder aux approches stratégiques, si complexes, de cette guerre, aux réflexions et décisions des chefs militaires et tout autant à la longue et rude phase d'entraînement de nos forces avant l'offensive. Nous ressentons les attentes de nos soldats, leurs espérances, leurs souffrances et celles de leurs familles mais aussi leur force confiante et leur courage. Nous vivons par ces images les vicissitudes des combats, les douleurs de nos pertes et les félicités de la victoire. Ces œuvres sont une composante puissante de notre patrimoine.

Général Bernard JANVIER

Ce magnifique document replonge en quelques secondes l'ancien acteur au milieu de ses préoccupations du moment. Il ne manque plus que le sable. Les « acteurs » filmés sont saisissants de naturel et tels que je les ai connus et pratiqués. Ce document marquera à jamais notre trentième anniversaire.

Général Yves DERVILLE

DVD 1 : Le film (73') et des séquences inédites

DVD 2 : 18 témoignages inédits

Livret photo de 16 pages

Double DVD collector – 19,99 € – Coédition ESC-ECPAD



ESC
EDITIONS

ecpa ▶ d
I M A G E S
D E F E N S E

ÉGALEMENT DISPONIBLE

DAGUET

Une division française dans la guerre du Golfe 1990-1991

Format 28 x 23,5 cm à l'italienne,
sous étui de protection

224 pages - 187 photographies – 20 €



BON DE COMMANDE

À renvoyer ou à recopier sur papier libre, accompagné de votre règlement (chèque à l'ordre de l'Agent comptable de l'ECPAD).

ECPAD - A/C - 2 à 8, route du Fort - 94200 Ivry-sur-Seine Cedex Tél. : 01 49 60 59 88 – boutique@imagesdefense.gouv.fr

Merci d'indiquer vos coordonnées en **CAPITALES**.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Tél. _____

Désignation de l'article	Prix unitaire TTC	Quantité	frais d'expédition TTC	Montant TTC
LIVRE Daguet. Une division...	20 €		0,01 €	
DVD Daguet. L'opération...	19,99 €		Offerts	
Total à payer				

Je souhaite être informé(e) des dernières sorties et des promotions de la boutique ECPAD.

Oui ☐ Non ☐

E-mail _____

L'ECPAD collecte vos données personnelles pour traiter votre commande ainsi que, selon votre choix, pour l'envoi d'informations sur les produits et services de l'ECPAD. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données et de vos droits, consultez le site internet de l'ECPAD : <https://imagesdefense.gouv.fr/conditions-generales-de-vente>.

TIM14 • Validité : 2022

ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES

Comment devenir officier ?

Texte et Photos : AMSCC

Militaire du rang ou sous-officier, il est possible de devenir officier en intégrant l'École militaire interarmes (EMIA) de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan.

L'EMIA FORME depuis soixante ans les officiers recrutés par voie interne de l'armée de Terre. Elle permet aux meilleurs engagés volontaires et sous-officiers, dès trois ans de services et jusqu'à l'âge de 35 ans, de devenir officier. Le programme s'articule autour d'un enseignement voué à approfondir les aptitudes pour commander et assumer des responsabilités de chef de section.

DEUX RECRUTEMENTS POSSIBLES

Les prétendants titulaires au minimum du baccalauréat de l'enseignement secondaire sont recrutés sur concours. Après une présélection sur dossier, ils sont évalués sur des épreuves écrites avant d'être admissibles aux épreuves orales et sportives.

Ils devront choisir parmi trois filières d'enseignement : "sciences et technologie de défense", "géopolitique, relations internationales et stratégie" et "économie gestion publique".

Ce choix de filière influencera à la fois les épreuves du concours, mais aussi l'enseignement académique suivi et à l'issue, la licence obtenue. Une fois admis, ils intègrent l'EMIA pour deux ans de formation militaire et académique.

En plus d'un stage international dans un établissement militaire européen, les élèves-officiers sur concours profitent d'un large volet académique gratifié par l'obtention d'une licence générale. La formation académique, en parallèle de la formation militaire, est dense et exigeante pour ces élèves-officiers sur concours qui obtiennent un bac + 3 en seulement deux ans.

Autre forme d'intégration possible, les candidats titulaires d'une licence peuvent être recrutés sur titre. Après une analyse de leur dossier, des épreuves physiques et un entretien individuel, ils accèdent à l'EMIA pour une année de formation militaire.

DEUX VOIES PROPOSÉES

Les élèves-officiers ont le choix entre deux voies :

- Le corps des officiers des armes (COA) appelés à commander des femmes et des hommes au combat. La fin de leur scolarité est marquée par le choix des armes

selon le classement de sortie. Les jeunes officiers suivent alors une année de formation de spécialité dans l'école d'application de l'arme choisie, pour ensuite intégrer une unité opérationnelle en tant que lieutenant.

- Le corps technique et administratif (CTA) qui regroupe les officiers spécialisés.

Les officiers du CTA choisissent également en fonction de leur classement, une spécialité (GRH, Finance, SIC/Cyber, Rens, SHC) qui fera l'objet d'une formation complémentaire. ■



« Il ne faut pas le cacher : le concours est exigeant. [...] Si quelqu'un veut vraiment ce concours et qu'il met toutes les chances de son côté, je ne vois pas pourquoi il n'y arriverait pas. »

Mikela, élève-officier en première année de l'EMIA – recrutement initial comme militaire du rang



« L'armée est la représentation même de l'escalier social. On peut tous le gravir ! Évoluer en devenant officier, était pour moi la continuité de mes ambitions professionnelles. »

Maxime, élève-officier en première année de l'EMIA – recrutement initial comme sous-officier

Retrouvez l'intégralité des interviews sur TIM numérique.

PRÉSIDENT DES SOUS-OFFICIERS

Un rôle-clé

Texte : DRHAT - Photos : 1CL Bastien SUHARD

Chargé du rôle essentiel d'accueillir, guider et suivre les jeunes sous-officiers afin qu'ils trouvent leur place dans la communauté militaire, le président des sous-officiers est également un conseiller proche du chef de corps. Il aborde avec lui les questions relatives aux sous-officiers et plus largement au fonctionnement courant de l'unité.



RELAIS D'INFORMATION essentiel de la chaîne de commandement, le président des sous-officiers (PSO) participe systématiquement aux commissions qui concernent ses pairs. En tant que représentant, il apporte les informations nécessaires et pertinentes à la décision du commandement. Au besoin, il transmet les satisfactions, inquiétudes et recommandations collectives à la hiérarchie, aux conseillers sous-officiers du comité stratégique et aux référents du Conseil de la fonction militaire terre. Avec son vice-président, ils sont désignés à la majorité par un scrutin de liste. Ils sont élus par leurs pairs, pour un mandat de deux ans. Le président des sous-officiers est usuellement un sous-officier supérieur, reconnu pour son expérience et ses compétences. Représentant tous les sous-officiers de sa catégorie au sein de sa formation d'emploi, il porte un galon de poitrine spécifique qui lui permet d'être identifié dans et au dehors de son organisme. Ses fonctions et son rôle sont définis dans l'instruction¹ relative aux fonctions de présidents de catégories du 22 septembre 2021.

Afin d'occuper pleinement ses fonctions et avoir des relais au sein des unités de sa formation, il peut choisir des représentants de sous-officiers (RPSO). ■

¹ n°407/ARM/RH-AT/SDEP/BPRH/ES.

« De par sa légitimité, naturellement acquise par son expérience et son engagement proactif au profit de sa catégorie, le président des sous-officiers est un double relais qui compte ; du commandement vers ses pairs et des sous-officiers vers le commandement. »

Colonel Matthieu Pratt, chef de corps du 152^e RI.

LES NOUVEAUTÉS DE 2022

Un stage d'information d'une semaine sera organisé fin septembre à l'ENSOA au profit des PSO élus en 2022. Ce stage a pour objectif de les préparer à occuper d'emblée et efficacement leur fonction. Les inscriptions au stage seront à faire avant fin juin 2022, à la suite du renouvellement des binômes de représentants des sous-officiers dont les mandats se terminent en 2022.

L'INTERVENTION DES GRS DANS LES CFIM

Déconstruire les idées reçues

Texte : LTN Eugénie LALLEMENT – Photos : SGT Bastien MOREAU

Les groupements de recrutement et de sélection interviennent dans chaque centre de formation initiale des militaires du rang auprès de l'encadrement des futures promotions. Cette intervention à double voix est un véritable échange, nécessaire pour la compréhension de cette jeunesse qui évolue.

L'officier psychologue explique à son auditoire comment préparer les jeunes engagés au "choc de militarité" qui les attend.

CE MERCREDI 12 JANVIER, trente-trois cadres sont réunis dans une salle du centre de formation initiale des militaires du rang (CFIM) de Verdun. Devant eux se tiennent le lieutenant Coline, psychologue au département évaluation information du groupement de recrutement et de sélection (GRS), Île-de-France et Outre-mer (Cf. encadré) et l'adjudant-chef Benjamin, conseiller en recrutement et chef du centre d'information et de recrutement (Cirfa) de Massy. Tous deux interviennent pendant la semaine consacrée à la formation comportementale militaire (FCM), destinée

au futur encadrement d'une formation générale initiale (FGI). Un mois avant chaque nouvelle incorporation, les intervenants rappellent ainsi aux cadres, les différentes étapes du recrutement, le cursus d'évaluation, et les sensibilisent sur la population qui composera leurs sections, parfois différente de celle imaginée. « *Le tiers des participants a déjà encadré une FGI auparavant. L'intérêt est de leur apporter nos conseils sur la nouvelle génération qu'ils vont avoir sous leurs ordres, ses attentes et sa vision. C'est aussi l'occasion pour eux de partager leur expérience par des exemples concrets*



« Aujourd'hui, la personnalité est analysée avec plus d'exigence. »

Lieutenant Coline, officier psychologue.

et d'obtenir des réponses aux questions qu'ils se posent », explique Coline. La présentation est donc interactive. Les échanges permettent de défaire les idées préconçues.

UNE RELATION DE CONFIANCE

Ces rencontres au contact des CFIM ont été décidées par le commandement des forces terrestres et la sous-direction du recrutement. L'intervention dite à "double-voix", est devenue systématique. Le conseiller en recrutement est binômé avec un psychologue ou un évaluateur. Ils apportent des informations actualisées sur le processus de recrutement et sur la nature de cette jeunesse qui évolue en permanence. « Aujourd'hui, la personnalité est analysée avec plus d'exigence », insiste la psychologue. Le rôle du conseiller en recrutement est d'accompagner son candidat tout au long du parcours de l'engagement, depuis l'ouverture de son dossier en Cirfa jusqu'à la signature de son contrat, voire au-delà, afin de créer un lien de confiance sincère et vertueux permettant d'absorber le "choc de militarité" (authenticité du discours sur l'emploi et la vie en régiment). Cette année plus que jamais, le développement de cette relation de confiance est recherché : « Il est souvent plus simple pour un jeune soldat de se confier à son conseiller, plutôt qu'à son encadrement, lorsqu'il est dans l'impasse face à une difficulté par exemple », explique l'adjudant-chef Benjamin. Un sujet qu'il maîtrise bien, lui qui a commencé comme évaluateur, puis chef de section évaluation, avant de devenir conseiller en recrutement. « Les deux fonctions sont bien distinctes. Les évaluateurs apprécient la personnalité du candidat lors des tests de sélection. Ils sont formés pendant un an par des psychologues sur les techniques d'entretien. Une même



Le chef du Cirfa de Massy a mis en place un appel mensuel vers les jeunes engagés afin maintenir le contact.

personne ne peut pas occuper simultanément les fonctions de conseiller en recrutement et d'évaluateur, sauf en Outre-mer », poursuit-il. En revanche, il est possible de basculer de l'un à l'autre en cours de carrière.

UN EFFORT Tourné VERS LE DIALOGUE

Chaque régiment désigné pour l'encadrement envoie au minimum onze personnes¹ pour participer à la FCM : un chef de section, un sous-officier adjoint, quatre chefs de groupe, quatre chefs d'équipe et un brancardier secouriste. La semaine d'instruction comprend des rappels pédagogiques sur la manière de dispenser un cours et de se comporter, ainsi qu'une mise à niveau des connaissances du traité toutes armes (sport, tir, etc.). Au moins une instruction est planifiée chaque mois par les pôles pédagogiques des CFIM. Chaque année, la programmation est décidée en

fonction du plan de recrutement connu en décembre. Le contenu est commun mais la pédagogie varie selon la destination : CFIM ou École nationale des sous-officiers d'active par exemple.

Avec l'entretien "nouvelle génération" mis en place depuis deux ans par la SDR, l'effort est plus que jamais tourné vers le dialogue entre le jeune et son conseiller, pour une meilleure compréhension de lui-même et du parcours auquel

il peut prétendre. Pour conserver cette nécessaire ressource, il faut en effet lui donner l'idée et l'envie de s'engager, mais aussi et surtout le conseiller et l'accompagner pour qu'il reste et progresse. ■

¹ Trois cadres suppléants sont prévus (un sous-officier BSTAT, un sergent ou maréchal des logis et un caporal-chef voire caporal), pour assurer le remplacement de l'adjoint du chef de section, d'un chef de groupe ou d'un chef d'équipe si nécessaire.

LE GRS DE VINCENNES – 8^e BATAILLON DE CHASSEURS À PIED

Le GRS d'Île-de-France et d'Outre-mer (8^e BCP) se situe à Vincennes et dispose de 75 conseillers, 3 psychologues et 15 évaluateurs. Sa spécificité est de former des individus, à la fois conseillers et évaluateurs, lorsqu'ils partent en Outre-mer. Il a en charge les CFIM de Montlhéry et de Verdun.



Intervention du GRS d'Île-de-France au CFIM de Verdun.

54^e RÉGIMENT DE TRANSMISSIONS

Traqueurs d'ondes

Texte : LTN Eugénie LALLEMENT – Photos : CCH Julien HUBERT

Engagés dans les Pyrénées orientales, les "traqueurs d'ondes" du 54^e régiment de transmissions ont effectué leur contrôle opérationnel avant projection, appelé Aigle noir, du 6 au 11 décembre 2021. Pour la première fois, le régiment s'insérait dans la manœuvre de l'exercice Raid Trapp pour durcir les conditions d'engagement des deux parties.

SUR LE COL DE SAINT-JEAN dans les Pyrénées orientales, à 860 mètres d'altitude, un transmetteur du 54^e régiment de transmission (54^e RT) actionne une commande. Sans tarder, l'imposante antenne fixée à son véhicule de l'avant-blindé se déploie jusqu'à atteindre la cime des arbres. Cette station d'interception et de localisation appartient à la section d'appui électronique sous blindage (SAEB), l'une des unités tactiques du 54^e RT, avec la section légère d'appui électronique (SLAE), déployées pour l'exercice *Raid Trapp* (Cf. encadré). Dans la manœuvre, les transmetteurs sont des combattants de la guerre électronique, engagés au profit des unités d'aide à l'engagement (UAE) des 11^e brigade parachutiste et 9^e brigade d'infanterie de marine. Aux ordres du capitaine Matthias, la 1^{re} compagnie effectue pour l'occasion son contrôle opérationnel habituel, appelé Aigle noir (Cf. encadré).

« Le régiment adosse pour la première fois son contrôle opérationnel

à un exercice interarmes, avec la participation d'autres unités », souligne le capitaine Raphaël, officier communication. L'intérêt est double. D'un côté, l'environnement de guerre électronique, généré par le 54^e RT, permet de durcir la préparation opérationnelle des UAE qui travaillent ainsi leurs procédures dans un contexte de haute intensité ; de l'autre, les opérateurs du régiment s'entraînent face à un adversaire discret, mobile et disposant d'une faible signature électromagnétique.

INTERCEPTER, LOCALISER, BROUILLER

À plusieurs kilomètres de là, une infiltration par les commandos parachutistes et les groupements d'aide à l'engagement amphibie, est en cours. L'objectif : attaquer un barrage. Une patrouille de la SLAE est déployée à leurs côtés. Avec ses matériels légers d'interception, de localisation et de brouillage des ondes électromagnétiques,

UN CONTRÔLE OPÉRATIONNEL RÉGULIER

Aigle noir est l'exercice de contrôle opérationnel des compagnies d'appui électronique du 54^e RT, renforcées d'éléments de la compagnie de traitement et de diffusion du renseignement et de la compagnie de commandement et de logistique. Il s'inscrit dans le cycle de préparation à la projection et revient environ tous les seize mois pour chacune.



Les antennes du Linx et de la SAEB sont placées sur une ligne de crête.



L'opérateur recherche la direction des émissions ennemies grâce à un matériel de localisation.



Le centre opérationnel du sous-groupe de recherche multi-capteurs dissimule son campement pour éviter les attaques.



Le commandant du détachement planifie la manœuvre de ses capteurs depuis son petit véhicule protégé.

duels portés par les soldats et peut rapidement atteindre les 40 kg. Habitué à la supériorité des moyens de communication du régiment face à l'ennemi, notamment dans les opérations extérieures actuelles comme au Sahel, Tanguy confirme l'intérêt de cet entraînement : « Cela permet d'éprouver notre capacité à générer du renseignement face à un adversaire difficilement décelable, aux procédures discrètes et disposant de moyens égaux aux nôtres. »

GUERRE ÉLECTRONIQUE

Engagé sur *Raid Trapp* comme force adverse aux UAE, la SAEB a pu préalablement reconnaître la zone. Les antennes sont mises en œuvre sur un point fixe et dans un périmètre sécurisé. Le maréchal des logis-chef Mickael, sous-officier adjoint de la SAEB précise : « On les positionne dans des endroits stratégiques et difficilement décelables ». Les conditions climatiques peuvent jouer sur le déploiement des mâts. « Le vent peut complexifier la manœuvre. » Au travers de ses actions sur les ondes électromagnétiques, le 54^e RT permet aux unités appuyées de travailler dans une ambiance de guerre électronique similaire à celle qu'elles pourraient rencontrer dans le combat de demain. Régiment d'appui électronique tactique de l'armée de Terre, le 54^e RT s'inscrit résolument dans la combinaison des effets sur les champs immatériels. ■

RAID TRAPP

L'exercice *Raid Trapp* a été lancé en 2020 par le général de corps d'armée Vincent Guionie, commandant les forces terrestres, au profit des unités d'aide à l'engagement, dans le but de durcir les conditions d'engagement.

CHUTEURS OPÉRATIONNELS

S'infiltrer par les airs

Texte : LTN Stéphanie RIGOT - Photos : ADJ Cédric BORDÈRES

Durant treize semaines, trente-six soldats issus des groupes commandos parachutistes et d'unités des forces spéciales ont suivi le stage de saut opérationnel à grande hauteur à l'École des troupes aéroportées de Pau. Une formation à l'issue de laquelle ils obtiennent le brevet de chuteurs opérationnels.

ZONE D'EMBARQUEMENT militaire de l'aéroport de Pau-Pyrénées. Huit soldats montent à bord d'un avion de transport tactique. Après dix minutes de vol, la soute de l'appareil s'ouvre. Le décompte du largueur est lancé. 3, 2, 1, ils sautent ! Au total, plusieurs dizaines de soldats des différentes forces armées¹ suivent le stage de saut opérationnel à grande hauteur (SOGH). Le brevet de chuteur opérationnel permet à ces militaires d'être déployés en opérations extérieures par les airs, au plus près et au-delà des lignes ennemies. Pendant leur stage, ils réalisent en moyenne quatre-vingts sauts. Le message météo vient de tomber. Les stagiaires ont deux heures pour calculer les paramètres d'infiltration sous voile (ISV)². En fonction des vents, les chuteurs déterminent le point de largage qui leur indiquera la distance à effectuer sous voile en toute discrétion. Les soldats se préparent et vérifient leur matériel de chute, altimètre, radio, gaine d'arme³. Équipés de l'ensemble de parachutage du combattant (160 kg), ils sont également dotés d'un "ralentisseur stabilisateur extracteur". Cette petite voile stabilisante leur permet d'emporter plus de poids, donc plus de matériel, dans la gaine.

UNE DIZAINE DE KILOMÈTRES DANS LES AIRS

Dernier briefing de l'équipe et direction la zone d'embarquement. Les indices calculés le matin sont essentiels : « Ils donnent au commandant de bord un cap à suivre, des coordonnées et un laps de temps à respecter pour donner le "vert" de largage », explique l'adjudant-chef David, instructeur à l'ETAP.



Calcul des paramètres de saut.

À 3 500 mètres d'altitude, les soldats se jettent dans les airs. Après quelques secondes de chute libre, sur action du parachutiste, la voile se déploie. Pas le temps de jeter un œil aux cimes enneigées des Pyrénées, les chuteurs s'assurent que tout fonctionne correctement. « Ce stage nous permet d'intégrer les gestes de saut opérationnel pour qu'ils deviennent des automatismes. Dans la mission, l'important c'est ce qui va ensuite se passer au sol », précise le sergent-chef Romain, du 13^e régiment de dragons parachutistes. « L'ISV demande beaucoup de dexté-

rité. Il faut réagir rapidement pour arriver sur objectif, de jour comme de nuit », souligne le sergent Paco, du 1^{er} régiment de parachutistes d'infanterie de marine. Pendant les douze minutes que dure le saut, l'équipe progresse sous voile. Les commandos parcourent plus d'une dizaine de kilomètres dans les airs pour atterrir dans la zone prévue. Après cette phase d'infiltration, leur mission sur terre commence.

« Ce stage demande beaucoup de rigueur et d'attention. Les stagiaires doivent apprendre à s'adapter rapidement à ce moyen de mise en place

sur objectif », explique le lieutenant Arnaud, chef de la brigade de formations spécialisées de l'École des troupes aéroportées (ETAP).

LA TECHNIQUE ET LA GESTUELLE DES SAUTS

Les soldats sélectionnés doivent donc maîtriser la dérive⁴ et avoir réalisé une série d'épreuves sportives spécifiques aux troupes aéroportées comme une course de 30 km, en moins de 4 h 30, avec un sac de 11 kg plus l'armement. L'entraînement et les opérations constituent le quotidien de ces

soldats. « Concentration, discipline et préparation physique sont autant de qualités inhérentes au métier des forces spéciales », explique Paco.

Elles sont également essentielles pour appliquer toutes les procédures enseignées. Après un début de stage dédié aux figures et au “poser”, les stagiaires ont travaillé la technicité et la gestuelle des sauts. Ils ont ensuite attaqué la chute opérationnelle individuelle, puis en équipe, et enfin l'ISV, dernière phase de la formation.

Tous décrochent le précieux brevet de chuteur opérationnel à la fin de ce stage exigeant. Au plus près des réalités, il est la garantie pour ces soldats d'être immédiatement projetables.

D'ailleurs, en moyenne 30 % des soldats brevetés partent en opérations extérieures dans les trente jours suivant la fin du stage SOGH. ■



Répétition au sol avec le ralentisseur stabilisateur extracteur.

¹ Terre, Air et Espace, Marine nationale et Gendarmerie.

² En opération, l'ISV a pour objectif, par les airs, d'agir dans la profondeur du dispositif ennemi pour le surprendre.

³ Permet l'emport de la charge opérationnelle, en fonction du poids total du parachutiste.

⁴ Saut et déplacement à l'horizontale.



Au sol, les équipes replient rapidement leur parachute. Leur mission à terre commence.

ADJUDANT-CHEF ALEXANDRE

Le dessous des cartes

Texte : LTN Stéphanie RIGOT – Photos : SGT Morgan DURAND



La carte, un outil stratégique pour la force.

MONT PELVOUX, SOMMET DES ALPES

Longtemps considéré comme le plus haut sommet français - 3 943 m - le Mont Pelvoux a été gravi pour la première fois à l'été 1828 par le capitaine Adrien Durand. Le 28^e GG en a réalisé l'ascension plusieurs fois, dont la dernière en 2015, afin de rendre hommage à cet illustre géographe.

Cartographe au 28^e groupe géographique d'Haguenau depuis 2005, l'adjudant-chef Alexandre est passionné de géographie militaire. Les missions à l'étranger, les dernières évolutions technologiques, ou encore l'importance des cartes, ce soldat revient sur son expérience.

EN GÉOGRAPHIE MILITAIRE, il y a les topographes, qui collectent des données sur le terrain, et les cartographes, qui les traitent et les mettent en forme. L'adjudant-chef Alexandre, du 28^e groupe géographique (28^e GG) est l'un d'eux.

« Lors d'une mission en Afrique, mon travail était de mettre à jour une carte répertoriant la localisation de tous les éléments caractéristiques de la ville : zones de poser des hélicoptères, bâtiments administratifs et publics, installations militaires, etc. Je devais proposer aux chefs un produit cartographique complet, facilitant l'intervention en cas d'évacuation des ressortissants. »

Issu de la spécialité d'artillerie "feux dans la profondeur", ce Clermontois de 37 ans a effectué une dizaine de missions à l'étranger. En opération extérieure, le cartographe voit du pays à travers les cartes. Leur étude offre de précieux renseignements. « Analyser la praticabilité des différents axes permet d'orienter les soldats vers les meilleurs itinéraires à emprunter », illustre Alexandre.

FINI LES COURBES DE NIVEAU

En seize ans de carrière, le cartographe a suivi et vécu les nombreuses évolutions de sa spécialité historiquement liée à l'artillerie. Également sous-officier tradition du régiment, l'adjudant-chef maîtrise, comme personne, l'histoire de la géographie et ses méthodes de travail d'hier à aujourd'hui. Il rappelle qu'autrefois, les coordonnées étaient calculées en observant les astres.

L'aurore, couleur de la géographie militaire, fait d'ailleurs référence à ce moment de la journée le plus propice aux observations astronomiques. Si ces anciennes méthodes, comme l'usage de la carte papier ou le positionnement avec le soleil, ont tendance à être délaissées, elles continueront d'être transmises. À présent, les méthodes d'acquisition et de traitement de données se sont transformées. Finies les courbes de niveaux dessinées à la main, tout est désormais basé sur des outils numériques, la gestion de bases de données et la modélisation.

LA CHAÎNE GÉOGRAPHIQUE PROJETABLE

Des changements majeurs ont été opérés entre 2010 et 2020 avec l'arrivée de la chaîne géographique projetable. Cet ensemble de moyens, qui contribue à la collecte et l'analyse de données ainsi que la réalisation de produits cartographiques, a profondément changé le travail du géographe. « Les nouvelles technologies facilitent nos travaux. Mais même si nous disposons d'une imagerie satellitaire toujours plus précise, les géographes sur le terrain demeurent indispensables pour collecter de l'information comme la toponymie¹ d'un lieu ou la nature d'un bâtiment », souligne l'adjudant-chef. Fidèle à sa fonction actuelle de sous-officier expérimentateur de systèmes d'armes au sein du bureau opérations-instruction du 28^e GG, ce spécialiste évoque le binôme constitué du Rapace 3D (drone géographique de type aile



La carte symbolise les traditions de l'Histoire de la géographie militaire.

volante) et du système léger topographique. Ce capteur terrestre équipé d'un laser de télédétection, d'une centrale inertielle et d'un système GPS (Cf. Le saviez-vous ?), fixé sur un véhicule, acquiert son environnement en trois dimensions. Il peut toutefois faire face à des zones de masques (végétation, bâtiments), ce qui occasionne des "trous" dans l'acquisition de données. Le drone capture alors les informations plus globales et manquantes de la zone. « Les produits 3D que nous livrons deviennent de véritables jumeaux numériques. Ils permettent de reproduire très fidèlement l'environnement dans lequel les soldats évoluent », précise Alexandre. Alors, dans l'hypothèse d'un engagement majeur, les géographes se préparent : « La réalisation des cartes et la modélisation 3D offre à la force la capacité de s'entraîner au plus près des réalités du terrain ». Le cartographe en est persuadé : la géographie est un élément essentiel en appui du lancement d'une opération. ■

¹ Ensemble des noms de lieux d'une région.



L'environnement opérationnel doit être reproduit au plus près des réalités.

Le saviez-

vous?

Parler de *Global Positioning System* (GPS) pour nommer la technologie de positionnement satellitaire est un abus de langage.

La véritable appellation est le *Global Navigation Satellite System* (GNSS) qui englobe les systèmes américains (GPS) par exemple ou encore européen (Galiléo).

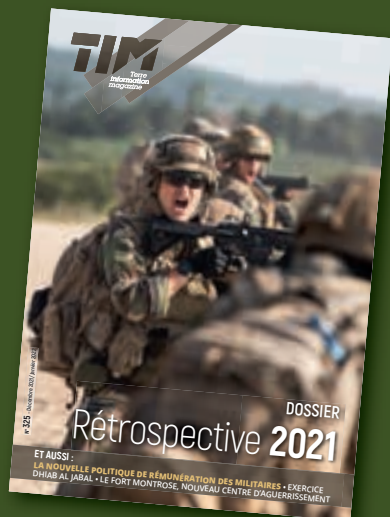
FORMULAIRE À RETOURNER À :

ECPAD
Service Abonnement
2 à 8 route du Fort
94205 Ivry-sur-Seine Cedex

Accompagné de votre
règlement à l'ordre de :
**agent comptable
de l'ECPAD**

Contact service
abonnement :

- Téléphone :
01 49 60 52 44
- Mail :
routage-abonnement@
ecpad.fr



ABONNEMENT ... à votre magazine !



ABONNEMENT	NORMAL			MOINS DE 25 ANS (SUR JUSTIFICATIF)		SPÉCIAL*
	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	Étranger par avion	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	France métropolitaine
6 mois (5 numéros)	14,50 €	25,50 €	32,50 €	13,50 €	25,50 €	7,50 €
1 an (10 numéros)	26,50 €	49,50 €	59,00 €	22,00 €	45,00 €	13,50 €
2 ans (20 numéros)	46,00 €	92,00 €	110,00 €	41,00 €	86,50 €	23,00 €

* Spécial : militaires d'active, de réserve, personnes civiles et établissements de la Défense, associations à caractère militaire, mairies et correspondants Défense ainsi qu'aux personnels retraités de l'armée de terre durant les deux premières années suivant la date de leur retour à la vie civile (sur justificatif).

☐ J'ai déjà un numéro d'abonnement

☐ Je souhaite recevoir une facture

ADRESSE DE LIVRAISON (SI DIFFÉRENTE)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone :

Mobile :

Email :@.....

ADRESSE DE FACTURATION

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone :

Mobile :

Email :@.....



Vous recevez trop ou pas assez de TIM dans votre unité ?
Pour ajuster la quantité, il vous suffit d'envoyer un mail en précisant le nombre d'exemplaires
souhaités à l'adresse suivante : terreinformationmagazine@gmail.com

MAJOR SANDRA, CONSEILLÈRE EN RECRUTEMENT

« J'oriente "mes jeunes" vers un métier qui leur correspond »

Propos recueillis par la CNE Anne-Claire PÉRÉDO - Photos : CNE Anne-Claire PÉRÉDO



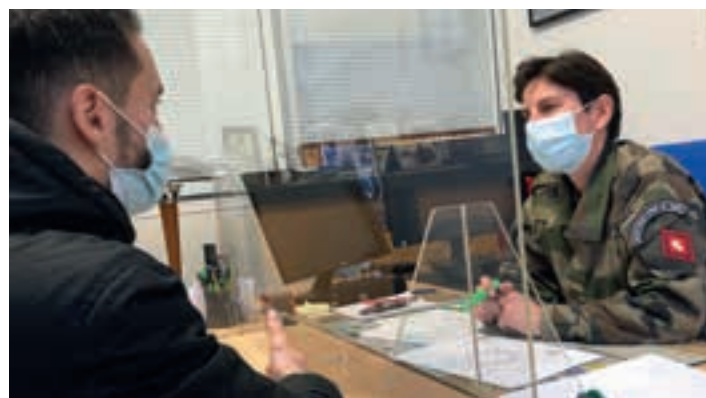
« **BEAUCOUP DE JEUNES** veulent rejoindre l'armée pour donner un sens à leur avenir. C'est encore plus vrai en cette période de crise sanitaire. Pourtant, ils sont nombreux à fantasmer sur le métier des armes. Mon rôle consiste d'abord à les confronter à la réalité. Pour cela, je me réfère à mon expérience et je m'adresse à eux comme à de futurs soldats. Ce discours de vérité alimente et renforce leur envie de s'engager tout en les informant sur la vie militaire. Selon leurs compétences et surtout leurs aspirations, je les oriente vers un métier qui leur

La major Sandra est conseillère en recrutement au sein du Centre d'information et de recrutement des forces armées du Val-de-Marne à Vincennes. Depuis deux ans, elle renseigne, guide et motive ses candidats. Elle oriente chacun d'eux vers un projet personnalisé quel que soit leur profil.

correspond. Je les aide à construire leur projet. Je ne le fais pas à leur place mais les incite à faire des recherches, afin de les responsabiliser dans leur démarche et leur préparation. La formation "psychologie du candidat" reçue par les conseillers en recrutement est très utile. Via des techniques d'entretien, on amène notre interlocuteur à se dévoiler et à identifier ses ambitions. On finit parfois par mieux le connaître qu'il ne se connaît lui-même.

PROPOSER UN "PLAN B"

Ce suivi individualisé se poursuit après la signature du contrat. Nous prenons régulièrement des nouvelles de chacun d'eux jusqu'à leur formation de spécialité. Dans les Cirfa¹, priorité à l'humain : on cherche des futurs combattants. On recrute donc des profils disposant des aptitudes à le devenir en cours de formation. C'est toute la différence avec des entreprises



civiles qui recrutent des compétences. Parfois, les résultats des journées d'évaluation ou des inaptitudes ne permettent pas aux candidats de réaliser leur projet initial. À moi d'envisager tout de suite une autre solution en les guidant vers des perspectives adaptées auxquelles ils n'avaient pas pensé. Je dois me renseigner en permanence sur tous les métiers. Les prérequis ou conditions pour exercer telle ou telle fonction évoluent en permanence. Certains sont surpris quand je les rappelle pour leur proposer "un plan B". L'accompagnement est au cœur du poste de conseiller en recrutement. La candidature de "mes jeunes", je la vis comme eux et avec eux. » ■

UN PARCOURS DANS LE DOMAINE DU RECRUTEMENT

Les militaires intéressés par la filière recrutement peuvent y dérouler une carrière et occuper successivement des postes d'évaluateurs, de conseillers et servir au sein des états-majors des groupements de recrutement et de sélection. Des postes en séjour sont à pourvoir dans les sept Cirfa d'Outre-mer.

À LIRE AUSSI

Le livre *S'engager ! La brigade de recrutement de l'armée de Terre*, est sorti fin 2021. Matthieu Chillaud présente les méthodes de recrutement des soldats, de l'Antiquité à nos jours.

¹ Centre d'information et de recrutement des forces armées.



Sélection des appelés, tests psychotechniques (1993).

ADAPTER LE MODÈLE À LA MENACE

De la conscription à la professionnalisation

Texte : CDT Romain CHORON, chaire de tactique générale et d'histoire militaire du CDEC - Photos : Philippe ERANIAN, Fabienne SEYNAT, Thomas SAMSON / ECPAD

Le service national, instauré en 1798, a connu une succession d'évolutions provoquées par la volonté du pouvoir d'adapter son modèle de défense à la menace. Suspendu en 1996, il a laissé la place à une armée professionnelle.

EN 1798, la loi Jourdan-Delbrel institue le service national, initialement appelé service militaire, et destiné à faire connaître l'institution militaire à la Nation. Si tous les jeunes français sont recensés, seul un quota annuel est mobilisé, par tirage au sort, avec possibilité de payer un remplaçant. Après quelques évolutions, le service deviendra « *universel et égalitaire* » ; théoriquement, puisqu'il ne concerne

que les citoyens de sexe masculin âgés de 20 à 25 ans. Il constitue un pilier du modèle républicain, notamment sous l'influence des partisans de l'esprit de la Révolution de 1789. En effet, dès 1790, le comte de Guibert estime que les nouveaux défis militaires de la jeune République nécessitent des soldats motivés à vaincre et conscients des enjeux politico-militaires des batailles : « *Tout soldat doit être citoyen, et tout citoyen*

doit être soldat ». Il veut ainsi rompre avec le modèle militaire de la monarchie, au service de laquelle étaient engagés de nombreux mercenaires.

PRÉPARER LA JEUNESSE À UNE GUERRE ÉVENTUELLE

En 1870, la défaite contre les Prussiens entraîne la mise en place d'un service individuel, c'est-à-dire qu'il n'est plus

possible, comme c'était le cas depuis 1818 avec la loi Gouvion-Saint-Cyr, de payer un remplaçant pour effectuer le service. L'objectif est de préparer la jeunesse à l'éventualité d'une prochaine guerre. En 1913, la loi Barthou porte la durée du service à trois années. Jusqu'à la Première Guerre mondiale, l'armée devient un complément de l'éducation de la jeunesse, avec le développement d'un lien étroit entre l'élève et l'ins-

« Les derniers appelés ont tous été libérés fin 2001. »

Un appelé effectue son service national au 1^{er} régiment de chasseurs de Reims (1990).



sertion : avec le service militaire volontaire, le service militaire adapté, le tutorat des grandes écoles, l'apprentissage ; pour le rayonnement : avec les contrats de services civiques, les stages de la commission armées-jeunesse, le trinôme académique, les stages de scolarité, les prix armées-jeunesse ; enfin, dans le domaine du recrutement et de la formation : avec le BTS cyber-sécurité, les préparations militaires, la réserve opérationnelle, le recrutement initial, l'école militaire préparatoire technique...

Depuis 2017, le service national retrouve une actualité avec le projet d'étendre à tous les jeunes (garçons et filles) de 16 ans un service national universel sous forme d'un service civique obligatoire d'une durée restreinte, s'inscrivant dans le parcours de citoyenneté de tous les Français. ■

tituteur, qualifié de « *hussard noir de la République* » par Jules Ferry. Ainsi, des « bataillons scolaires » sont créés afin de développer chez l'enfant « *les vertus civiques, l'attachement à la Patrie, les forces physiques, le sentiment de discipline, de sacrifice et de dignité* ».

Sous les quatrième et cinquième Républiques, la durée de service est progressivement réduite, et passe à un an en 1970, puis dix mois dans les années 1990 avant la suspension ordonnée par le président Jacques Chirac, en 1996. En 1997, la loi est promulguée. Les jeunes nés après 1979 n'auront plus à effectuer leur service. Les derniers appelés militaires (nés avant 1979) seront tous libérés au 30 novembre 2001. La guerre d'indépendance algérienne (1954-1962) est le dernier conflit auquel le contingent d'appelés participe.

CONSTITUER UNE ARMÉE JEUNE

Depuis 2001, l'armée de Terre est constituée de soldats professionnels, et compte en 2019, 98 000 militaires d'active, et 24 000 militaires de réserve. Pour répondre efficacement aux nombreux engagements, le choix a été fait de constituer une armée jeune. Avec un moyen âge de moins de 32 ans, l'armée de Terre est un des premiers recruteurs de France et propose

chaque année plus de 15 000 postes à pourvoir. Pour y parvenir, l'institution reste en contact avec la jeunesse. Forte de son maillage territorial, de son rayonnement, elle met en place plusieurs dispositifs permettant de toucher environ

50 000 jeunes, de 14 à 25 ans. Dans le domaine de l'éducation à la Défense : avec les journées défense et citoyenneté, les Cadets de la défense, les rallyes citoyens, les lycées militaires, les classes défense et sécurité ; dans le domaine de l'in-



Déchargement de l'armement pour des appelés du contingent à Commana, en Bretagne (1997).



JEAN-CHARLES, DIRECTEUR DU DOMAINE SKIABLE
DES DEUX ALPES

Toujours en piste !

Texte : ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME – Photos : Armée de Terre, DR

Après plus de dix ans passés dans un régiment du train, Jean-Charles, aujourd'hui directeur d'un domaine skiable en Isère, porte toujours un regard attentif sur l'armée de Terre. Fier de ses origines, il n'oublie pas les enseignements acquis durant sa carrière militaire, jusqu'à s'en servir pour encadrer ses équipes.

DIRECTEUR DU DOMAINE SKIABLE des Deux Alpes, Jean-Charles, 46 ans, a servi sous les drapeaux pendant plus de dix ans. Après avoir étudié au lycée militaire de Saint-Cyr-L'École, il intègre l'École spéciale militaire de Saint-Cyr Coëtquidan. Il rejoint ensuite le 601^e régiment de circulation routière (dissous en 2009) à Arras, garnison où il réalise l'ensemble de sa carrière. Il y commande son escadron, puis quitte l'Institution. Il entame alors sa reconversion et obtient un master à l'École supérieure des travaux publics. À sa sortie, il occupe un poste de responsable de réseau

dans une société d'exploitation autoroutière. Dix ans plus tard, il se réoriente et devient directeur du domaine skiable des Deux Alpes. Pour diriger ses 450 employés, il utilise certaines techniques de commandement militaire, en les adaptant au milieu civil. Son expérience sous les drapeaux l'aide au quotidien pour l'encadrement du personnel.

« Pour permettre à mes équipes d'atteindre des objectifs parfois difficiles, je prends le temps d'expliquer le contexte de la situation avant de donner mes ordres. Contrairement aux entreprises, donner du sens à

la mission est un acte naturel et implicite dans nos armées », explique Jean-Charles.

GÉRER SES ÉQUIPES COMME POUR UNE OPÉRATION

Dans l'environnement exigeant de la montagne, le directeur est responsable de l'analyse et de la maîtrise des risques que peuvent encourir ses employés sur le terrain. *« Préparer le domaine après de fortes chutes de neige n'est pas de tout repos. Il faut gérer à la fois les équipes chargées de déclencher les avalanches,*

celles qui préparent les remontées mécaniques, et assurer l'accueil des clients. Comme pour une opération militaire, il faut définir des priorités et être précis dans ses ordres », souligne le manager. Toujours aussi fier et admiratif de l'armée, l'ancien officier continue de suivre ses activités avec beaucoup d'attention.

« Aujourd'hui, je la trouve encore plus endurcie, aguerrie et moderne. » Il garde aussi un lien avec la communauté des anciens militaires. Certaines personnes le contactent pour lui demander conseil lorsqu'ils souhaitent se reconverter. « Je les rassure : notre expérience militaire est une force », conclut Jean-Charles. ■



C'est quoi le **BTS option Cyberdéfense** ?

Texte et photo : CNE Anne-Claire PÉRÉDO



Au lycée militaire de Saint-Cyr-l'École, le BTS "Systèmes numériques-Informatiques et réseaux" option "Cyberdéfense" prépare les futurs spécialistes de la sécurité des systèmes informatiques. Il permet à l'armée de Terre et à des services interarmées spécialisés dans le renseignement, de recruter des experts opérationnels prêts à l'emploi.



AU LYCÉE MILITAIRE de Saint-Cyr-l'École dans les Yvelines, certains élèves sont plus discrets que d'autres : ceux du BTS "Systèmes numériques-Informatique et réseaux" (SN-IR), option "Cyberdéfense" créé en 2017. Et pour cause : dans ce milieu, la culture du secret est essentielle. Ils seront demain chargés de la sécurité informatique du ministère des Armées.

Grâce à leur maîtrise des réseaux et de la programmation, ils pourront mener des actions de défense et d'intrusion. Mathématiques, sciences-physiques mais aussi culture générale et expression orale... Le programme de cette formation de deux ans, correspond au tronc commun des BTS SN-IR. Dix heures d'enseignements complémentaires sont dispensées par semaine :

cyberdéfense, sport, entraînement au TOEIC (examen d'anglais international). Une préparation militaire supérieure est également effectuée. La moyenne à l'examen final est bien supérieure à la moyenne nationale, plus de 15/20. Pierre, étudiant de première année, est enthousiaste : « Une formation courte, concrète, ouverte sur la réalité du monde et donnée dans un cadre d'excellence, c'est ce que je recherchais ». L'établissement reçoit près de six cents candidatures chaque année pour trente-deux places disponibles. L'objectif est, d'ici peu, de doubler les effectifs.

« CONSCIENTS DES ENJEUX »

Au centre de tous les cours, la sécurité de la Défense est aussi au cœur des projets professionnels menés en seconde année. Un groupe d'étudiants a travaillé l'an dernier sur un système de communication en lien avec le Centre interarmées des actions sur l'environnement de Lyon. Ce projet, en phase d'industrialisation, sera d'ailleurs présenté au forum de l'innovation 2022. Deux possibilités s'offrent aux

À LIRE AUSSI

"La création de l'École militaire préparatoire technique, en trois questions", TIM 325.

élèves à l'issue de leur scolarité : rejoindre l'armée de Terre comme sous-officier ou être recruté comme civil par des services de renseignement du premier cercle, comme la Direction générale de la sécurité extérieure ou la Direction du renseignement et de la sécurité de la défense. Les élèves rencontrent d'ailleurs le personnel de ces services en première année, puis en seconde année. « Nous savons que nous sommes attendus. Nous sommes conscients des enjeux et les discours sur les nouveaux champs de conflictualité nous le rappellent », assure Ilias, étudiant en deuxième année. En contact avec les "anciens" du BTS, tous le savent : ils doivent être opérationnels tout de suite après l'obtention de leur diplôme. ■

Les conditions d'admission sur :

<https://rh-terre.defense.gouv.fr/formation/lyceesmilitaires/lycee-militaire-de-saint-cyr-l-ecole>





SERGENT TIM

Tom Story



association

Tégo

VOUS ACCOMPAGNE DANS TOUTES VOS VIES

ENSEMBLE

AVEC TÉGO

SUIVEZ-NOUS SUR ASSOCIATIONTEGO.FR



L'association Tégo vous apporte la meilleure protection sociale avec ses partenaires assureurs. Grâce à sa politique d'entraide et de solidarité, l'association Tégo vous accompagne, vous et votre famille, en cas de coup dur.

ENGAGÉS POUR TOUS CEUX QUI S'ENGAGENT

Association Tégo, déclarée régie par la loi du 1er juillet 1901 - 153, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS. © Richard Nicolas-Nelson/ECPAD/Défense - Getty Images (Vera Livchak) - Adobe Stock (Drobot Dean)



Assureur distributeur
des offres sélectionnées
par **Tégo**

SANTÉ • PRÉVOYANCE • ASSURANCE • RETRAITE

SIMPLIFIER VOTRE PRÉSENT, ASSURER VOTRE FUTUR.

SPÉCIALISTE DE LA PROTECTION

**DES MILITAIRES, DES POLICIERS,
DES POMPIERS, ET DE TOUS CEUX
QUI PRENNENT DES RISQUES,
OU PARTAGENT NOS VALEURS,**

**le Groupe AGPM assure en tous lieux,
toutes circonstances, pour préparer
un futur plus sûr.**

agpm.fr



Contrat(s) sélectionné(s) par Tégo : Association déclarée régie par la loi du 1^{er} juillet 1901, 153 rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS - SIRET 850 564 402 00012 - APE 9499Z - auprès de :
AGPM Assurances - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables régie par le Code des assurances - Rue Nicolas Appert 83086 TOULON CEDEX 9 - SIRET 312 786 163 00013 - APE 6512Z
AGPM Vie - Société d'assurance mutuelle à cotisations fixes régie par le Code des assurances - Rue Nicolas Appert - 83086 TOULON CEDEX 9 - SIRET 330 220 419 00015 - APE 6511Z